

RULING BY MR. SPEAKER

MR. SPEAKER: As I indicated at the outset, on the one hand I have some sympathy with the position of the honourable Member who, in looking upon this motion, is in favour both of what has been described as the principle of televising and broadcasting the proceedings of the House and of implementation, but has some misgivings about the matters raised by way of the amendment of the honourable Member for Grenville-Carleton (Mr. Baker). That position is conceded on all sides to be a valid one, expressing concerns about some aspects of the motion without attempting to depart from the main thrust of the motion, that is to say, the implementation of televising and radio broadcasting of our proceedings. I have a special sympathy for that position in view of the fact, as I think honourable Members will understand, that a motion such as this, distinct from a bill or a matter of budgetary estimates, does not have a committee stage built into it at which Members who have concerns about cost and other considerations have the opportunity to question the minister who is taking responsibility for the carriage of the particular budgetary item or the particular bill before the House.

Accordingly, in a situation where a Member again seeks to give his approval to the motion that is on the *Order Paper* but at the same time wishes to get some clarification of whether certain costs are involved, whether certain structural changes might affect or prejudice the House, or whether there are questions about the rights and immunities of Members and whether it is appropriate that the committee be of one form or another, does not have the opportunity to gain that sort of exchange in a debate of this kind of motion.

I hope therefore honourable Members will realize that I deeply sympathize with the position taken by the honourable Member for Grenville-Carleton. In the final analysis, however, I am left with what is perhaps a narrow difficulty, but one which in my opinion is insurmountable, that is, that the proposed amendment of the honourable Member for Grenville-Carleton has one fatal flaw, despite all its merits which have been conceded on all sides. Here I must disagree with the description of that amendment put forward by the honourable Member for Edmonton West (Mr. Lambert)—and I think it is innocently done. While the intent of the amendment clearly seems to be that the implementation procedures simply be changed, I am driven to conclude that the fact that the implementation procedures are removed is the fatal difficulty, because the amendment does not say anywhere that instead of a Speaker's committee or some other committee implementing it in the way the motion is described, the Committee on Procedure and Organization will supervise the implementation. What it does say is that instead the matter will be sent to committee for study and report and that certain steps will be taken before implementation, but it does not say that implementation will in fact take place. In my opinion, this means that the two difficulties remain, one is that implementation may not take place if the amendment is adopted. If the motion is amended and adopted by the House, it leaves the matter of implementation open, and that is inconsistent with the initial proposition. It is, in my opinion, a new proposition. Secondly, what it does on the very narrow ground of the citation in May's 19th Edition to which so many honourable

DÉCISION DE M. L'ORATEUR

M. L'ORATEUR: Comme je l'ai indiqué au début, d'une part, je comprends la position du député qui, après avoir examiné la motion à l'étude, s'estime d'accord avec ce qu'on a appelé le principe de la télévision et de la radiodiffusion des débats de la Chambre et avec la mise en oeuvre de ce principe, mais qui a des doutes au sujet des questions soulevées par l'amendement du député de Grenville-Carleton (M. Baker). De l'aveu général, une telle position se justifie et un député peut fort bien exprimer certaines préoccupations au sujet de quelques aspects de la motion sans vouloir s'écarter de l'objectif principal de la motion, c'est-à-dire l'instauration de la télévision et de la radiodiffusion de nos débats. Je comprends très bien ce point de vue, puisque, comme les députés le comprendront certainement, une motion de ce genre, par opposition à un bill ou à des prévisions budgétaires, ne comporte pas une étape pour l'étude en comité qui permettrait aux députés qui se posent des questions au sujet du coût et d'autres facteurs d'interroger le ministre qui dirige la discussion du poste budgétaire en cause ou du bill à l'étude à la Chambre.

Par conséquent, il peut arriver qu'un député veuille appuyer la motion inscrite au *Feuilleton* mais tienne à savoir par ailleurs si la motion peut entraîner certains frais, si certains changements structurels risquent de nuire à la Chambre, ou si les droits et l'immunité des députés peuvent être en cause, s'il vaut mieux que le comité soit formé d'une certaine façon ou bien d'une autre, et qu'il n'ait pas l'occasion de poser ce genre de question pendant le débat sur la motion.

Les députés se rendent compte, j'espère, que je comprends très bien la position adoptée par le député de Grenville-Carleton. Au bout du compte, cependant, je me trouve devant une difficulté qui est peut-être d'importance secondaire mais qui, à mon avis, est insurmountable, et c'est que l'amendement proposé par le député de Grenville-Carleton comporte un défaut capital malgré toute la valeur que lui ont reconnue tous les partis à la Chambre. A propos, je ne suis pas d'accord avec la façon dont le député d'Edmonton-Ouest (M. Lambert) a décrit l'amendement, car, selon moi, il est intervenu en toute bonne foi. Bien que l'amendement semble bel et bien viser à modifier tout simplement le mode d'instauration, je suis forcé de conclure que l'absence de toute mention du mode d'instauration constitue un obstacle majeur, car l'amendement ne dit nulle part qu'au lieu de confier la mise en place des installations à un comité de l'Orateur ou à quelque autre comité aux termes de la motion, on chargera le comité des privilèges et élections de s'en occuper. L'amendement dit en fait que la question sera renvoyée au comité pour qu'il l'étudie et en fasse rapport et que certaines mesures seront prises avant la mise en place, mais il ne précise pas qu'on y procédera effectivement. A mon avis, cela signifie que les deux difficultés subsistent. D'une part, les installations pourraient ne pas être mises en place si l'amendement est adopté. Si la Chambre modifie et adopte la résolution, la question de l'instauration de la télévision reste pendante, ce qui n'est pas conforme à la proposition initiale. A mon sens, cela constitue une nouvelle proposition. D'autre part, dans le cadre très étroit du commentaire de la 19^e édition de l'ouvrage de May auquel tant de députés ont fait allusion,